

" matière étant de-là en descendant vers le fleuve de plus solide en plus solide, de sorte
 " qu'à l'extrémité de la partie qui avoit le dit dessus de la dalle comme sus-dit, il y a-
 " voit près de quinze pieds de longueur dans la dite dalle pleine d'une matière aussi
 " dure que de l'argile, composée d'un mélange de stercorations humaines desséchées, de
 " sable de rivière et d'une grande quantité de bouchons de liège à boucher des bou-
 " teilles ordinaires, le tout formant un mastic impénétrable à l'eau du fleuve, laquelle
 " eau du fleuve ne pouvoit plus entrer dans la dite dalle du dit canal des latrines en
 " contestation pour enlever les immondices comme avant cette obstruction, et les immon-
 " dices tombant journellement dans les dites latrines, rencontrant le dit obstacle de ma-
 " tière durcie en forme de mastic, ne pouvoient plus sortir par la dite dalle et se délayer
 " avec l'eau du fleuve, et ont rempli la dalle perpendiculaire des dites latrines, et ce inê-
 " me jusqu'à reborder par dessus le siège d'icelles: et pour constater si le flux ou re-
 " flux du fleuve se faisoit sentir et entroit dans le dit canal et jusqu'où, nous sommes
 " demeurés dans les maisons des parties près des lieux en contestation et les avons visités
 " de temps en temps et ce à plusieurs reprises et jusqu'à près de six heures du soir;
 " où sur les dits lieux étant nous avons vu l'eau du fleuve monter jusqu'à quelques
 " pouces du mur bâti par le Défendeur; et nous croyons qu'elle seroit entrée dans le
 " dalot dans le dit mur bâti par le Défendeur, si elle n'en eût été empêchée par l'exhau-
 " cement des matières durcies comme ci-dessus dit, et que même dans les fortes marées,
 " elle devroit monter de plusieurs pouces dans la dalle verticale des dites latrines, et n'y
 " avons trouvé nul autre empêchement, à tout ce que nous avons pu voir et examiner
 " comme ci-dessus; et sommes d'avis en outre que le mur en pierre bâti par le Défén-
 " deur en cette cause, ne peut ni par sa construction, ni par sa pesanteur, ni pour le pré-
 " sent, ni pour la suite, nuire en aucune manière quelconque à l'écoulement des matières
 " fécales, des urines, ni des autres liquides qui doivent passer par icelui; mais que la
 " plus d'épaisseur que le dit mur ainsi bâti donne au côté est de la dalle verticale des
 " dites latrines sera un obstacle à la pouvoir par la suite recueillir ou réparer aisément
 " quand besoin sera."

William Phillips not concurring with the other two Experts in opinion, filed a se-
 perate Report as follows:—" We François Baillargé, John Phillipps and Jean Marie
 " Verrault, Experts nominated and appointed in this cause to execute the Judgment of
 " this Honorable Court, bearing date of the 20th October last.—After having duly
 " notified the parties to attend on the premises in question, did on the 25th day of No-
 " vember, repair to the premises and there, in the presence of both parties, ordered the
 " said canal, or drain to be opened in the presence of both parties and in the presence
 " of François Baillargé and Jean Marie Verrault, did proceed to survey the canal, firstly
 " at the end near the river, which was without any cover for some feet.—Secondly, at
 " the part of the canal where the covering did commence, there was an opening of the
 " whole size of the canal for the length of four or five feet.—Thirdly, and in the pre-
 " sence of both parties, and François Baillargé, John Phillipps and Jean Marie Verrault,
 " did order the covering of the canal to be taken off, which was done as far as it could
 " be, far the new wall that was built by William Wilson the Defendant.—We the said
 " Experts saw the end of the canal in the front of the said wall, and was the same size
 " as at other parts, and that the canal was not full under the front of the wall, for the
 " space of four inches in height, and the whole breadth of the canal, and the under part
 " was of a soft matter, which was harder and harder for the space of ten or twelve feet,
 " after which the canal was full of corks, and sand, and other filth, which appears to
 " have washed in from the river, after the perpendicular drain was stopped, for there
 " could be nothing to wash back the filth after the ebbing of the river.—Fourthly, in
 " the opinion of John Phillipps, the stoppage is under the inside of the new wall, or else
 " between the new wall and the perpendicular drain, ortherwise the canal would have
 " been full under the front part of the wall, as it is in the other parts of the canal; but
 " we could not see the inner part of the wall, for the wall is three feet eight inches thick,
 " and the canal doth not run in a direct line, but form an elbow, so that it appears im-
 " possible to repair or clean the canal in that part—this is from the front of the wall to
 " the perpendicular drain.—Fifthly, the river on the 28th November, did flow within
 " the fore part of the perpendicular drain, on the top of the canal; and if the said canal
 " was cleared out, the water would flow some feet into the perpendicular drain, at the
 " time of Spring tides.—This is my true and lawful report, according to the best of my
 " knowledge.

(Signed) JOHN PHILLIPPS.

The parties were heard upon these several reports and it appearing to the Court,
 that the examination made by the Experts of the premises had not been sufficiently mi-
 nute, a further examination and supplementary report were ordered.—The rule of the
 Court bears date the 14th of June 1818, and is as follows: " La Cour ayant entendu
 " les parties par leurs Avocats, sur les rapports de Mtre. Baillargé, Jean Marie Verreau
 " and John Phillipps, Experts nommés par la Cour et les parties en cette cause, et ayant
 " aussi entendu les dits Experts en personne, ordonne, avant de faire droit sur les dits
 " Rapports